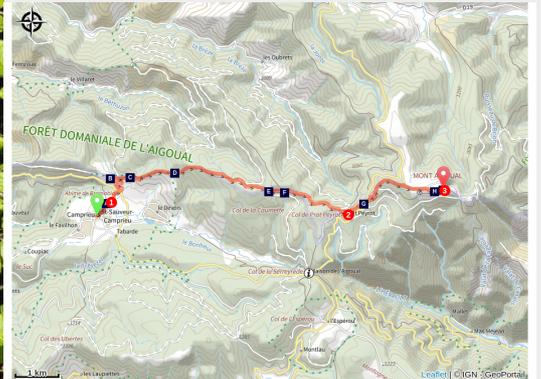


# Sur les pas des gens d'ici (jour 3)

Aigoual - Saint-Sauveur-Camprieu



La feuille vert tendre du fayard en été (Béatrice Galzin)



*Différentes ambiances vous attendent aujourd'hui : sous et sur terre. L'Abîme de Bramabiau est une rivière souterraine creusée par le bonheur. Vous reprendrez ensuite votre chemin par cette montée douce et régulière jusqu'au sommet de l'Aigoual en traversant cette belle forêt de hêtres (fayards).*

Vous allez chausser vos bottes de 7 lieux, pour atteindre les cimes de l'Aigoual !

Une vue panoramique vous attend et le coucher et le lever du soleil sont grandioses là-haut !

Prenez le temps de visiter l'Abîme de Bramabiau ou au Sommet de l'Aigoual, l'observatoire du Mont Aigoual.

## Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 4 h

Longueur : 11.0 km

Dénivelé positif : 582 m

Difficulté : Facile

Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Eau et géologie, Faune et flore, Forêt

# Itinéraire

**Départ** : Camprieu

**Arrivée** : Sommet de l'Aigoual

**Balisage** :  Balisage peinture jaune   
GR®

**Communes** : 1. Saint-Sauveur-Camprieu

2. Meyrueis

3. Val-d'Aigoual

4. Bassurels

## Profil altimétrique



Altitude min 1099 m Altitude max 1559 m

Depuis le centre de Camprieu : départ de la « **Mairie** »

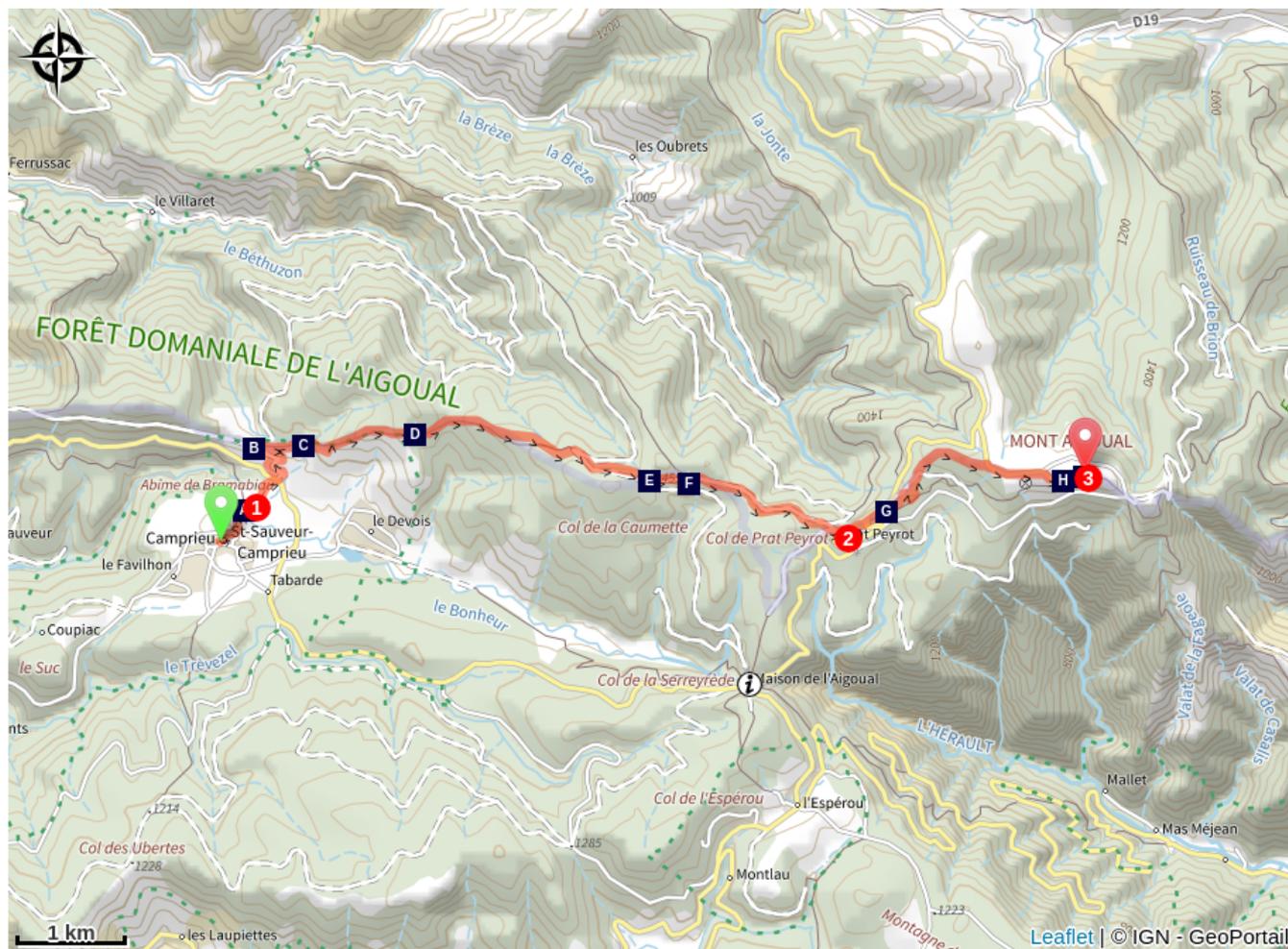
Prendre la direction « **La Croix de Fer** » par « **La Perte du Bonheur** », « **L'Aubespine** »

1 - « **La Perte du Bonheur** » faites-le crocher pour aller visiter Abîme de Bramabiau, la rivière souterraine à 300 m. Puis revenir sur vos pas à « **La Perte du Bonheur** », suivre « **Aubespine** », « **La Croix de Fer** », « **Col de la Caumette** » « **Les Fayards** », « **Prat Peyrot** »,

2 - À « **Prat Peyrot** », suivre le GR®60 en passant par « **La Drailhe** », « **Les Antennes** », « **Le Carrefour** »,

3 - « **Le Sommet** ».

# Sur votre chemin...



-  Le ruisseau du Bonheur (A)
-  Zone humide (C)
-  La route du sel (E)
-  Sommet de l'Aigoual (G)

-  Col de la Croix de Fer (B)
-  Des chanoines à la route Royale (D)
-  Le hêtre et la forêt de l'Aigoual (F)
-  L'observatoire météorologique (H)

# Toutes les infos pratiques

## **Recommandations**

Attention montée longue et ensoleillée, ne pas partir l'après-midi en été. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

## **Lieux de renseignement**

### **Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède**

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual  
office-du-tourisme-cause@wanadoo.fr  
Tel : 04 67 82 64 67  
<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



### **Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne**

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne  
vallee.borgne@wanadoo.fr  
Tel : 04 66 60 32 11  
<https://www.sudcevennes.com>



### **Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Valleraugue**

7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue  
office.tourisme.valleraugue@wanadoo.fr  
Tel : 04 67 64 82 15  
<https://www.sudcevennes.com>



## **Source**



CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.caussesaignoualcevennes.fr/>

# Sur votre chemin...

---



## ⊖ Le ruisseau du Bonheur (A)

Le site de Bramabiau est un exemple de résurgence. Ici, un peu à l'est de Camprieu, le ruisseau du Bonheur perfore le Causse et disparaît dans un tunnel naturel. On le retrouve à l'air libre au fond de l'Aven de Balset mais il se tord vers le sud pour disparaître à nouveau sous terre. Le ruisseau parcourt en sinuant plus de 10 km de galeries souterraines. Mais à 700 m à l'horizontale de sa perte, il resurgit ! Les parois du canyon qui l'enserme démultiplient le son de ses flots et ajoutent à ses grondements des vibrations acoustiques proches d'un mugissement phénoménal. Ce n'est plus le Bonheur tranquille, c'est le tumultueux Bramabiau.

Crédit photo : nathalie.thomas

---



## ⚠ Col de la Croix de Fer (B)

Au col de la Croix de Fer, croisement stratégique de plusieurs voies, une auberge-relais d'affenage accueillait les voyageurs. Cette magnifique ruine avec ses deux voûtes imposantes était aussi une importante ferme, propriété du baron de Roquedols. Elle se situe à la limite des communes de Meyrueis et de St Sauveur-Camprieu sur le tracé du « Camin Ferrat » et de la route Royale. Au temps des persécutions religieuses, le prédicant François Vivens\* organisait des assemblées protestantes clandestines dans le vallon juste en contrebas des bâtiments. (\*Vivens a été tué en 1692, 10 ans avant la guerre des Camisards)

Crédit photo : nelly Carel

---



## ⊖ Zone humide (C)

Écoute ! On entend de l'eau !  
Au-dessus du chemin, l'eau s'écoule doucement... C'est une zone humide, un espace fragile à protéger. La tourbière est constituée de joncs, de laîches et de nombreuses mousses, comme la sphaigne. Une grande quantité d'insectes y logent, comme le criquet ensanglanté et des libellules, ainsi que la grenouille rousse. Ici, si nous ne faisons pas de bruit, nous pouvons entrevoir des biches et d'autres animaux qui viennent se rafraîchir...

Crédit photo : MALAFOSSE Jean-Pierre

---



## 🌲 Des chanoines à la route Royale (D)

Avez-vous remarqué que nous étions sur un très ancien chemin ?

Replongeons-nous dans l'histoire... Vers l'an mille, cette route appelée « Camin Ferrat » était utilisée par les transhumants, les pèlerins et les marchands entre Meyrueis et le Vigan. Son tracé partant du Vigan passait à Mandagout, l'Espérou, le col de la Serreyrède et descendait par l'abbaye du Bonheur pour remonter à la Croix de Fer avant d'atteindre Meyrueis. Cette importante voie muletière permettait des échanges entre la Méditerranée et le Massif Central. Le baron de Roquefeuil, seigneur de la région, aménagea une abbaye en contrebas, dans la vallée du Bonheur, pour secourir les voyageurs perdus dans la montagne. A la fin du XI<sup>e</sup> siècle, il fonda une communauté religieuse de 6 chanoines qui assuraient des offices et qui, par mauvais temps, sonnaient la « cloche des égarés » à heures régulières pour guider les passants en péril. L'abbaye fût abandonnée en 1790. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le « Camin Ferrat » fut délaissé au profit de la route Royale que nous suivons depuis le col de la Caumette jusqu'à Meyrueis. Ce nouveau tracé passait au col de la Serreyrède et continuait jusqu'au col de la Caumette pour suivre ensuite les crêtes. Ce mur que nous longeons entre la Caumette et la Croix de Fer est-il un vestige de la route Royale ? Ou bien la limite du domaine de l'abbaye du Bonheur ? Le secret reste entier, nos ancêtres seulement connaissent cette histoire...

Crédit photo : Béatrice Galzin



## 🌲 La route du sel (E)

La Caumette se trouve sur une ancienne route du sel. De l'antiquité à nos jours, le sel fut une marchandise précieuse, servant à la conservation des aliments et au tannage des peaux. Le sel a toujours fait l'objet de commerce et de taxes lors de son transport entre le littoral méditerranéen et l'intérieur des terres. La guérite au col, bâtie au XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle, fut construite sur une de ces routes à la jonction stratégique de plusieurs chemins, pour la perception de la "gabelle" et la surveillance de la contrebande.

Crédit photo : nathalie.thomas



## 🌲 Le hêtre et la forêt de l'Aigoual (F)

Le hêtre constitue la principale essence de la forêt de l'Aigoual, riche par ailleurs de nombreuses espèces adaptées à la diversité des sols et des expositions du massif. Comme chez la plupart des feuillus, lorsqu'on coupe le hêtre, la souche émet de nombreuses nouvelles tiges ou « rejets ». Le forestier sélectionne alors les meilleures pour du bois d'œuvre qui sera transformé en meubles, et exploite les autres en bois de chauffage. En vieillissant, il peut atteindre des dimensions remarquables, comme le hêtre de la forêt du Suquet sur la commune de Camprieu, souvenir de la forêt initiale qui a traversé les siècles, avec 6 mètres de circonférence et 25 mètres de hauteur !

Crédit photo : Michel Monnot



## 🌄 Sommet de l'Aigoual (G)

À 1 565 m d'altitude ici, le climat est rude : les conditions sont les mêmes qu'à 2 000 m ailleurs, avec seulement quatre mois « hors gel ». Le vent est supérieur à 60 km/h 265 jours par an, et la température moyenne annuelle est de 4,8°C. Les arbres n'ont pas le temps d'accomplir l'ensemble de leur cycle vital. On retrouve donc ici les formations végétales des zones de montagne : celles des pelouses à caractère subalpin.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



## 🏠 L'observatoire météorologique (H)

Inauguré en 1824, l'observatoire météorologique a été construit à l'initiative de Georges Fabre, l'un des pionniers du reboisement de l'Aigoual. Son travail avec le botaniste Charles Flahaut a permis la création de l'arboretum de l'Hort de Dieu. Les premiers relevés météorologiques étaient effectués par les agents des Eaux et Forêts (actuel ONF). Depuis 1943, l'observatoire est géré par l'Office National Météorologique. Il est le dernier observatoire de montagne habité en permanence.

Crédit photo : nathalie.thomas